

Les élèves dans le système scolaire luxembourgeois

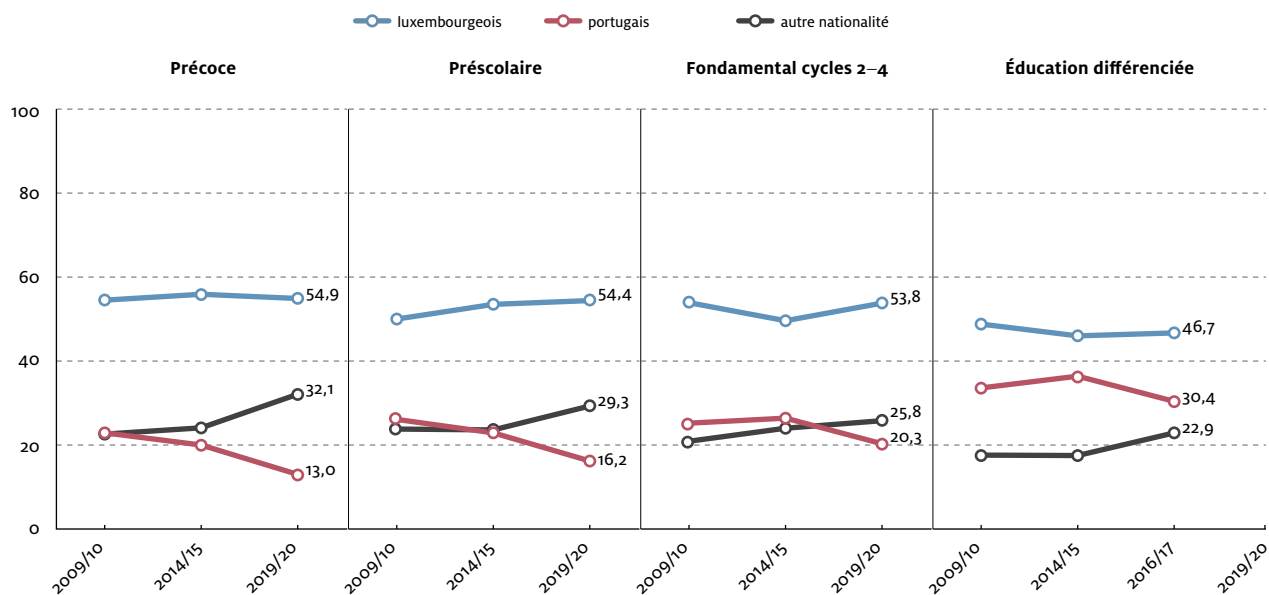
Susanne Backes & Thomas Lenz

La population luxembourgeoise présente une structure très internationale et se caractérise par une proportion croissante de citoyen(ne)s étrangers(ères) (voir Factsheet 1). Cela vaut bien sûr également pour la population scolaire. La présente fiche vise ainsi à illustrer la répartition des élèves au fil du temps selon la nationalité, la

langue parlée à la maison et le sexe dans les différents types d'enseignement. Notre analyse prend en compte tous les élèves qui étaient inscrits en fin d'année scolaire dans des écoles luxembourgeoises appliquant un programme national ou international (à l'exclusion des écoles européennes et internationales).

Répartition des élèves par nationalité

Fig. 1 : Répartition des élèves dans l'enseignement fondamental par nationalité, en %



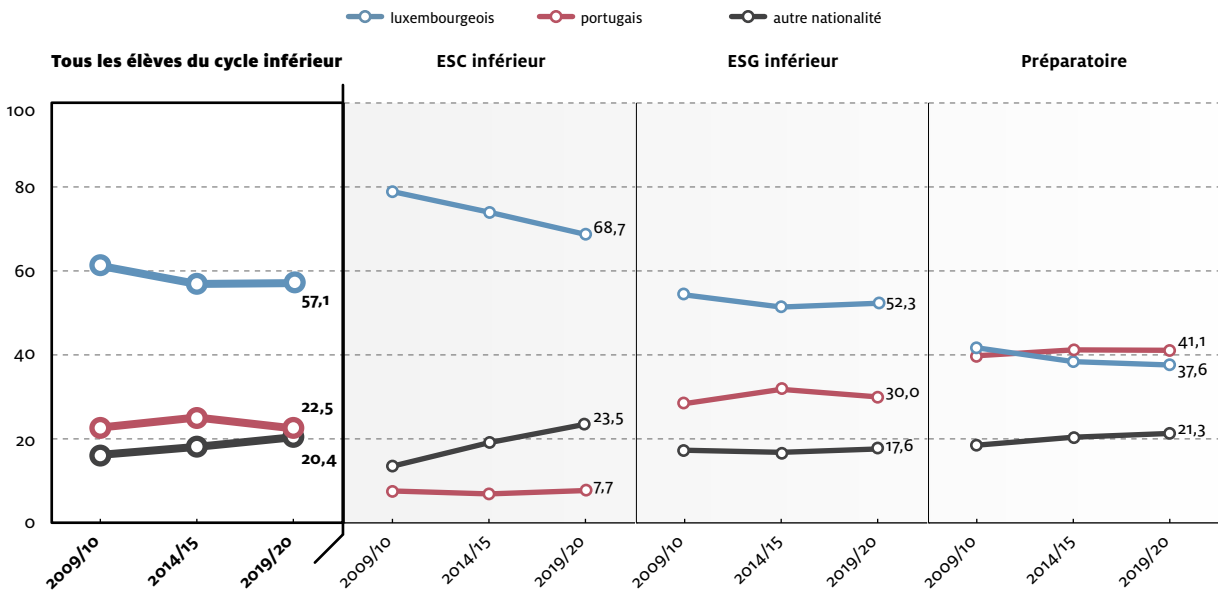
Si l'on se penche dans un premier temps sur la répartition des élèves dans l'enseignement fondamental (Fig. 1), il apparaît clairement qu'en 2019/20, la proportion d'enfants de nationalité luxembourgeoise dans les trois phases de l'enseignement (précoce, préscolaire et cycles 2-4) se situe entre 54 % et 55 %.

Si le groupe de nationalité luxembourgeoise a conservé des pourcentages stables au fil des années, le pourcentage d'enfants appartenant à une autre nationalité a augmenté et le pourcentage d'enfants de nationalité portugaise a diminué.

Un autre schéma se dessine en ce qui concerne l'ancienne éducation différenciée, qui compte nettement moins d'élèves luxembourgeois et un nombre significativement plus élevé d'enfants portugais.²

¹ Toutes les représentations sont basées sur des données administratives relatives aux élèves. Nous remercions le Service des statistiques et analyses du MENJE pour son aide précieuse.

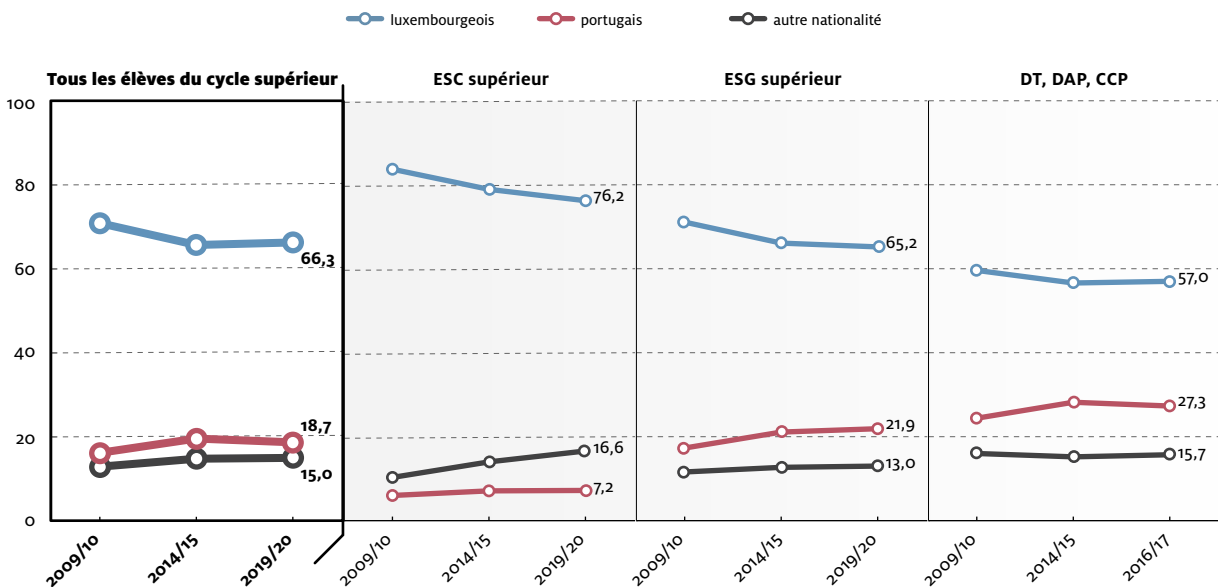
² L'éducation différenciée ayant été remplacée par une nouvelle offre (voir Factsheet 3), aucune tendance ne peut encore être présentée à ce stade.

Fig. 2 : Répartition des élèves dans le cycle inférieur de l'enseignement secondaire, par nationalité (7^e à 9^e année d'études ou classes de 7^e-5^e), en %

L'enseignement secondaire luxembourgeois étant divisé en plusieurs types, comme illustré dans la Factsheet 3,³ il est judicieux de comparer la répartition des nationalités dans ces types d'enseignement avec la répartition de l'ensemble des élèves (cf. illustration à gauche). Ainsi, la Figure 2 montre une nette surreprésentation des jeunes luxembourgeois en 2019/20 dans l'enseignement secondaire classique (ESC) inférieur (68,7 %), puisque sur l'ensemble des élèves du cycle secondaire inférieur, seuls 57,1 % sont de nationalité luxembourgeoise. Toutefois, cette prédominance de la nationalité luxembourgeoise dans l'ESC a sensiblement diminué au cours des 10 dernières années. Dans le cycle inférieur de l'enseignement secondaire général (ESG) et dans le régime

préparatoire, on observe par contre une sous-représentation des jeunes de nationalité luxembourgeoise (ESG : 52,3 contre 57,1 % ; prép. : 37,6 contre 57,1 %). Notons que les autres nationalités sont réparties de façon pratiquement homogène dans tous les types d'enseignement, avec un pourcentage d'environ 20 % (leur pourcentage par rapport à l'ensemble de la population scolaire étant de 20,4 %). La situation est tout autre pour les jeunes de nationalité portugaise, qui représentent 22,5 % de l'effectif total dans le cycle inférieur en 2019/20, alors qu'ils sont nettement sous-représentés dans l'ESC (7,7 %) et surreprésentés dans les deux autres types d'enseignement (respectivement 30,0 % et 41,1 %).

Fig. 3 : Répartition des élèves dans le cycle supérieur de l'enseignement secondaire par nationalité, en %

(4^e-1^e dans l'ESC, l'ESG et le DT resp. 1^{er} - 3^e année de DAP et CCP)

Le cycle supérieur se présente de manière très similaire : les jeunes de nationalité luxembourgeoise étaient surreprésentés dans l'ESC en 2019/20, avec un pourcentage de 76,2 % (contre 66,3 % sur l'ensemble de la population scolaire), tandis que les adolescents portugais étaient sous-représentés dans l'ESC, à 7,2 % (contre 18,7 %). Dans les régimes professionnels (DT, DAP, CCP), les proportions d'élèves sont les suivantes : 57 % des élèves inscrits sont de nationalité luxembourgeoise, 27,3 % de nationalité portugaise et 15,7 % d'une autre nationalité. Comme les jeunes qui suivent une formation menant au CCP constituent un groupe très réduit dans le régime professionnel (voir

Factsheet 3), ils sont compris dans ces chiffres, quoique la répartition les concernant soit sensiblement différente en 2019/20 : 39,3 % de Portugais, 37,2 % de Luxembourgeois et 23,6 % de jeunes d'une autre nationalité. Les données suggèrent en outre une certaine sélectivité au moment du passage vers la 10^e année d'études, puisque, par exemple, la proportion d'élèves luxembourgeois dans le cycle inférieur de l'ESC était de 68,7 %, contre 76,2 % dans le cycle supérieur, une constatation que l'on peut entre autres imputer à des différences au niveau des taux d'abandon et des comportements en matière de changement de type d'enseignement.

3 L'analyse ne tient pas compte de l'ACCU et d'autres offres.

Répartition des élèves par langue

L'hétérogénéité de la population scolaire luxembourgeoise est encore plus manifeste si l'on considère la langue principalement parlée à la maison. Durant l'année scolaire 2019/20, seuls 33,7 % des élèves de l'enseignement fondamental parlaient le luxembourgeois comme langue principale à la maison, contre 39,9 % d'élèves dans l'enseignement secondaire. Il y a dix ans, cette proportion dans l'enseignement fondamental s'élevait encore à 45,8 %, et à 58,5 % dans l'enseignement secondaire. Les

enfants qui parlent le luxembourgeois à la maison sont donc en minorité dans les deux phases d'enseignement. Le portugais est la langue la plus répandue après le luxembourgeois, comptabilisant 26,5 % d'élèves dans l'enseignement secondaire. Les statistiques de la population montrent cependant que 31 % de la population parlent plus d'une langue à la maison, l'emploi du luxembourgeois comme deuxième langue parlée étant assez fréquent.⁴

Fig. 4 : Régimes professionnels par groupe linguistique, en %

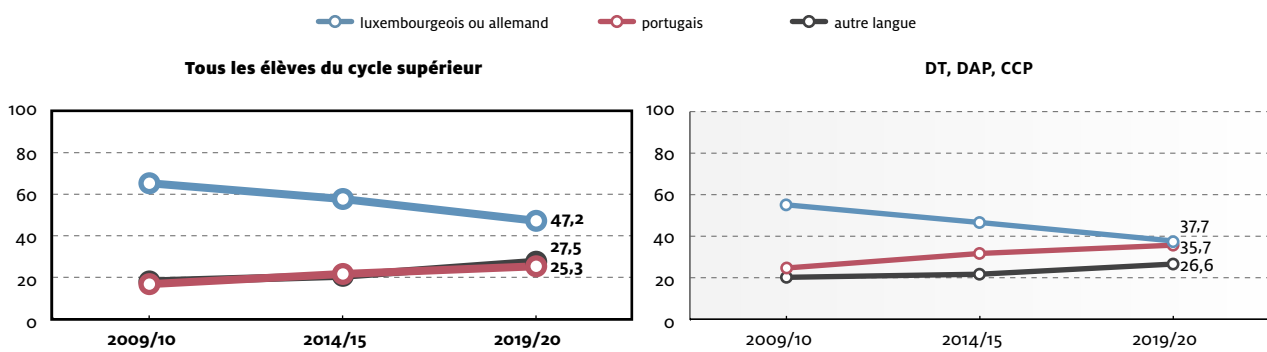
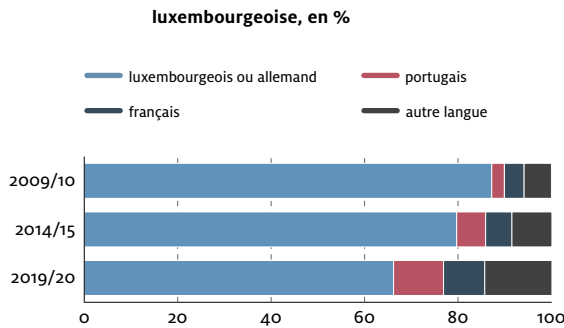


Fig. 5 : Langue principale des élèves du secondaire de nationalité luxembourgeoise, en %



Pour connaître la répartition de l'ensemble des élèves entre les types d'enseignement selon la langue principale, consultez le site bildungsbericht.lu. Les tendances observées correspondent aux tendances qui se dessinent également en fonction de la nationalité. Cependant, le pourcentage du groupe de langue luxembourgeoise dans les régimes professionnels, par exemple, connaît une diminution nettement plus prononcée dans le temps (cf. Fig. 4) que la proportion d'élèves de nationalité luxembourgeoise (cf. Fig. 3). Ce phénomène peut être dû au fait que la composition des jeunes ayant la nationalité luxembourgeoise a changé au cours des 10 dernières années, par exemple en raison de naturalisations (cf. Fig. 5).

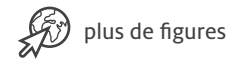
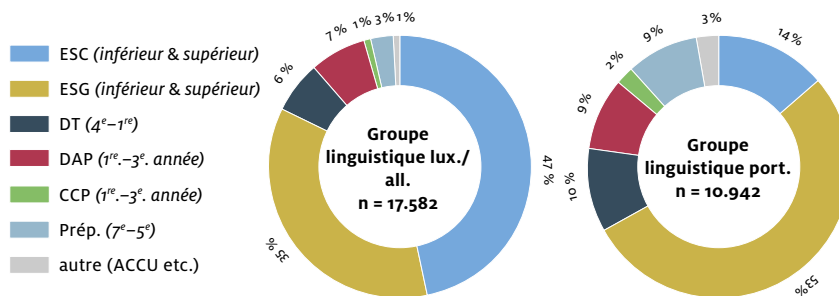


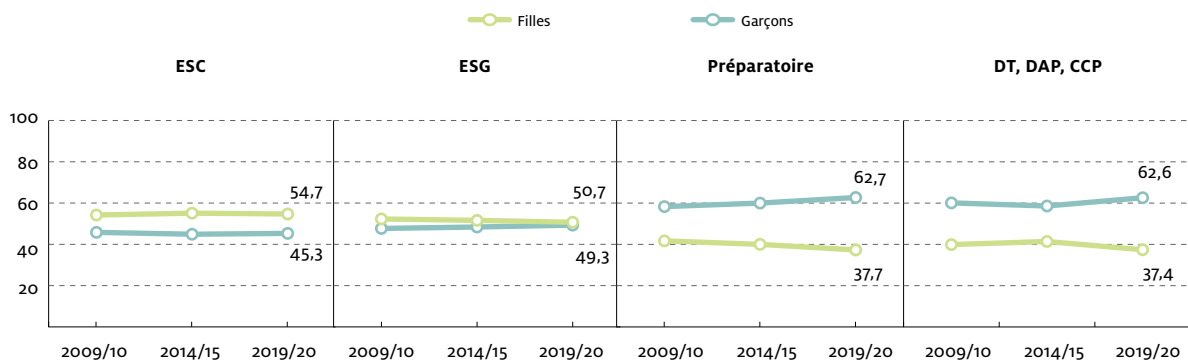
Fig. 6 : Types d'enseignement fréquentés par groupe linguistique en 2019/20, en %



Les types d'enseignement suivis par les deux groupes linguistiques les plus fréquents dans la Figure 6 montrent également très clairement la répartition différente entre les types d'enseignement selon le groupe linguistique en 2019/20.

Répartition des élèves par sexe

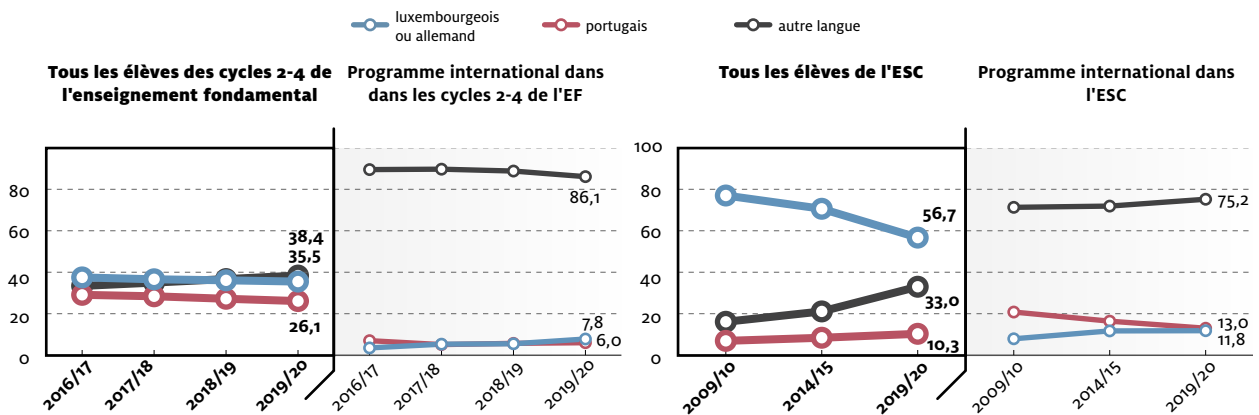
Fig. 7 : Répartition des élèves par sexe, en %



La répartition des sexes durant l'année scolaire 2019/20 était de 51 % de garçons et 49 % de filles dans l'enseignement fondamental et dans l'enseignement secondaire dans son ensemble. L'enseignement fondamental (non illustré ici) présente une distribution égale (environ 51 % de garçons et 49 % de filles), laquelle s'est avérée semblable au cours des 10 dernières années dans le précoce, le préscolaire et les cycles 2-4. Les différences les plus prononcées ont pu être observées dans l'ancienne éducation différenciée (64,5 % de garçons et 35,5 % de filles en 2016/17). La Figure 7 se concentre sur l'enseignement secondaire et montre une proportion de garçons nettement inférieure dans l'ESC et légèrement in-

férieure dans l'ESG par rapport à celle des filles ces 10 dernières années. La situation est tout autre en ce qui concerne le régime préparatoire et les types d'enseignement relevant du régime professionnel : la proportion de garçons y est largement supérieure à celle des filles. Bien que les différences à cet égard se soient accrues au fil des années, l'écart dans l'ESG s'est pratiquement comblé en 2019/20. En règle générale, les différences qui se dessinent entre les sexes sont également à l'ordre du jour dans d'autres systèmes éducatifs proposant plusieurs filières. Il importe toutefois de garder un œil sur les disparités dans le régime préparatoire et les branches professionnelles.

Élèves suivant le programme international

Fig. 8⁵ : Répartition des élèves dans le programme international par groupe linguistique, en %⁶

Le nombre d'élèves suivant un programme international au sein d'une école publique a fortement augmenté ces dernières années (voir Factsheet 3). La question se pose donc de savoir quels groupes d'élèves plébiscitent particulièrement cette offre. En termes de répartition par sexe (avec une proportion de 51 % de garçons dans l'ensemble de l'enseignement fondamental, EF), 53 % des élèves du fondamental suivant le programme international sont des garçons. Dans l'ensemble de l'ESC, tel que déjà décrit plus haut, seuls 45 % des jeunes sont de sexe masculin. Si l'on considère uniquement les élèves de l'ESC suivant le programme international, la proportion de garçons est de 49 % ; un nombre proportionnellement un peu plus élevé de garçons tend donc à suivre le programme international.

Le programme international étant caractérisé par une offre particulière en termes de langues d'enseignement, la Figure 8 montre la répartition des jeunes dans le programme international en fonction de la langue principalement parlée à la maison. Tant dans l'enseignement fondamental⁵ que dans l'ESC (c'est-à-dire les deux types d'enseignement qui proposent le plus souvent le programme international), il est manifeste que les enfants parlant une autre langue sont fortement surreprésentés dans le programme international. Le groupe de langue portugaise dans le programme international affiche par ailleurs un pourcentage supérieur de quelques points au pourcentage d'élèves de l'ESC portugais qui suivent le programme national (13 contre 10,3 % pour l'année scolaire 2019/20).

5 Le programme international dans l'enseignement fondamental n'en étant encore qu'à ses débuts, une chronologie à cet égard ne peut être présentée qu'à partir de 2016/17.

6 Le programme international ne prévoit pas, en principe, d'orientation vers les filières telles qu'elles existent dans le programme national, de sorte que les dénominations ESC et ESG sont utilisées à des fins de comparaison.